

## **ETUDE DE LA FREQUENTATION TOURISTIQUE DES ILES DE PORT-CROS ET DE PORQUEROLLES**

L'étude menée pour le Parc national de Port-Cros a permis de dégager des conclusions et d'engager une réflexion sur les modalités de fréquentation de ces deux îles.

La fréquentation des îles de Port-Cros et de Porquerolles présente un certain nombre de points communs, liés en grande partie aux caractéristiques spécifiques des îles et aux espaces touristiques en général. Cependant, dans le détail, on constate que les touristes, à travers leurs motivations et leurs pratiques, diffèrent selon ces deux îles, qui ne présentent pas les mêmes caractéristiques géographiques, environnementales, sociales et économiques, ni les mêmes cadres réglementaires.

### **Des îles très fréquentées**

Avec un nombre de visiteurs estimé à 1 million par an à Porquerolles et 220 000 à Port-Cros, force est de constater que les îles de Hyères sont des destinations touristiques majeures. Ces chiffres témoignent d'un engouement incontestable pour ces sites. Durant l'été 2002, qui correspond à une saison relativement médiocre sur le plan climatique, on enregistre le maximum de 6 554 débarquements à Porquerolles, pour 2 016 à Port-Cros durant le mois d'août. La distribution de la fréquentation durant les différents mois de l'année démontre pour les deux îles une très forte fréquentation durant les mois de l'été et, a contrario, un vide important durant les mois de l'arrière-saison. Cette inégale fréquentation contribue à de profonds contrastes dans les modalités de fréquentation, de sa gestion et dans les modes de vie des îliens mais aussi des touristes eux-mêmes ! Les visiteurs, pour les deux îles, sont majoritairement des habitants des départements français limitrophes de la Méditerranée. Il s'agit avant tout d'un tourisme familial de proximité, au niveau social relativement élevé, dominé par les excursionnistes qui se rendent sur ces îles pour la journée, soit avec les navettes, soit avec leur propre embarcation.

### **La recherche du dépaysement et de la nature**

L'intérêt des visiteurs est lié, avant tout, à la recherche d'une nature préservée, d'un environnement de qualité et d'une ambiance qui tranche avec celle du continent. Le dépaysement commence à l'embarquement des navettes et se poursuit lors de la découverte de l'île. C'est Port-Cros qui correspond le mieux à cette attente : la durée du voyage, nettement plus long que celui pour Porquerolles, la limitation des aménagements, l'absence de vélos et d'automobiles, et son statut d'espace protégé sont des facteurs qui contribuent à une image de marque forgée autour de valeurs d'authenticité et de nature.

### **Des flux de visiteurs en relation avec la météo et l'offre de transport**

La fréquentation des deux îles est avant tout dépendante des conditions météorologiques : un ciel couvert ou un vent fort contrarie les visiteurs qui attendront une journée ensoleillée pour faire la visite des îles. Cette donnée essentielle explique les forts écarts de fréquentation constatés selon les journées de l'été. Par ailleurs, les flux des visiteurs dans les îles, sont fortement dépendants des horaires des navettes qui déversent les visiteurs sur les quais dans la matinée et les embarquent pour le retour en fin d'après-midi. Ceci se vérifie tout

particulièrement à Port-Cros où la majorité des visiteurs arrivent dans le même créneau horaire et empruntent globalement les mêmes itinéraires. A Porquerolles, on notera une plus grande dispersion des visiteurs, à mettre en relation avec l'offre de chemins et de sentiers et la pénétrabilité du massif forestier. Cependant, celle-ci reste toute relative du fait de l'étalement des arrivées dans le temps et du nombre plus significatif de visiteurs.

### **Le nautisme, un mode majeur d'accès, de séjour et de découverte**

Les îles ont toujours attiré les navigateurs. Les îles d'Hyères, au cœur d'un bassin de navigation particulièrement actif, n'échappent pas à cette caractéristique. Les plaisanciers, au fil des années, sont de plus en plus nombreux à se rendre aux îles. Il s'agit majoritairement d'une plaisance de proximité à bord de voiliers. Porquerolles possède des équipements bien supérieurs à ceux de Port-Cros, et offre beaucoup plus de mouillage. Par ailleurs la réglementation y est moins sévère. Ces facteurs expliquent l'importance de la fréquentation nautique sur cette île : le maximum de bateaux au mouillage est de 1 712, le 18 août 2002, contre 341 à Port-Cros, le 16 août 2002. Ainsi, avec en moyenne 4,2 personnes à bord, on constate qu'à Porquerolles, le nombre de plaisanciers se rendant sur l'île est proche, voire supérieur, les jours de forte affluence à celui des personnes débarquées ! Cette donnée souligne les nouveaux enjeux liés au développement de la plaisance dans ces îles. A Port-Cros, cette situation ne se retrouve pas dans les mêmes proportions du fait, d'une part, d'une réglementation des mouillages et, d'autre part, des modalités mises en place pour la fréquentation des pontons.

L'augmentation d'année en année des embarcations de plaisance ainsi que les projets d'extension des ports de plaisance constituent les signes avant-coureurs d'un développement significatif de l'accès aux îles en bateau individuel. Ces pratiques posent déjà en tant que telles un certain nombre de problèmes environnementaux bien connus, comme par exemple l'arrachement des herbiers de posidonie. Leur développement anarchique pourrait à terme en engendrer d'autres.

### **Les plages : un vecteur d'attraction majeur, des sites hautement fréquentés**

Si les visiteurs affirment venir pour l'environnement et la nature, on constate cependant, et plus particulièrement durant les mois de l'été, que ce sont les plages qui restent les principaux sites fréquentés. C'est à Porquerolles que ce phénomène est le plus marqué : bon nombre de visiteurs de l'été, excursionnistes ou plaisanciers, s'y rendent uniquement dans la perspective de profiter des longues plages sableuses. A Port-Cros, où les plages sont vite saturées du fait de leur faible extension spatiale, le visiteur plus motivé par l'environnement, recherchera également les plaisirs de la promenade le long des sentiers. La marche à pied y est d'ailleurs plus pratiquée que les plaisirs du bain et de la plongée.

L'amateur de plage n'est pas nécessairement un randonneur... Son choix s'oriente prioritairement vers les plages les plus proches du lieu de débarquement, le port pour les excursionnistes à pied, ou le lieu de mouillage pour les plaisanciers. Entre ces deux populations, la fréquentation des plages diffère. Les seconds atteignent les sites qui sont les plus inaccessibles aux premiers. En conséquence, lors des belles journées de l'été, toutes les plages sont fortement fréquentées. Du fait de leur saturation, les visiteurs s'installent soit sur les hauts des plages, soit sur les bordures littorales, créant ainsi de nouveaux sentiers pour accéder au rivage.

## **Se baigner, se promener, faire du vélo... : le programme type du visiteur dans les îles**

Les activités de plage et de promenade sont donc bien les plus prisées par les visiteurs. La pratique du vélo, autorisée à Porquerolles, est également une composante majeure des usages touristiques. Celle-ci concerne une population jeune et plus dynamique, souhaitant profiter de la visite de l'île pour pratiquer un peu de sport dans la nature. Par ailleurs, ce mode de déplacement permet de parcourir une plus large étendue de l'espace insulaire et de se dégager de la foule des piétons.

Les autres pratiques des visiteurs, à l'exception de la plongée et de la pêche qui n'ont pas été traitées dans le cadre de cette étude, sont finalement relativement marginales. On note même un relatif désintérêt pour les activités de type culturel, comme la visite des forts ou des musées, qui ne motive qu'un nombre très limité de touristes. Au fond, le visiteur dans les îles, se contente du plaisir de la découverte d'un cadre de qualité, du dépaysement offert par une nature préservée. Il faudrait ajouter à ce constat, la marche à pied ou la pratique du vélo, qui, pour des visiteurs d'origine urbaine, est vécue comme des redécouvertes heureuses et originales qui participent au plaisir simple de la visite.

En définitive, le visiteur, et ceci plus nettement à Porquerolles qu'à Port-Cros, recherche de nouveaux espaces qu'il souhaite découvrir dans une relative simplicité, la quête de connaissances apparaissant comme secondaire comparée à celle de la découverte non organisée des paysages et des lieux.

## **Des visiteurs heureux mais qui se trouvent trop nombreux !**

Globalement, les visiteurs sont satisfaits de leur visite dans les îles. Les appréciations positives, largement majoritaires, témoignent de la reconnaissance de la qualité des sites et de leur attrait. Pourtant, les visiteurs sont gênés par... les visiteurs ! Qu'il s'agisse des piétons, des cyclistes ou des plaisanciers, tous font part de leur crainte d'une fréquentation qu'ils jugent déjà trop importante les jours de forte affluence. On ne peut donc s'étonner qu'en moyenne, selon les populations concernées, entre le tiers des visiteurs évoquent l'idée d'une limitation de la fréquentation à certaines périodes de l'année.

Alors qu'ils sont eux-mêmes les propres acteurs de la fréquentation, une part significative de visiteurs jugent donc négativement la masse des excursionnistes de l'été. Il faut peut-être interpréter cette tendance comme l'expression d'un désir de « solitude », souvent associé à l'imaginaire insulaire, mais qui ne peut donc être assouvi dans les conditions actuelles de la fréquentation. Les visiteurs enquêtés en dehors de la saison touristique, nous ont souvent évoqué le mois d'août comme le mois le pire, celui à éviter si l'on souhaite découvrir les îles dans « l'esprit des lieux ». Cependant, ce point de vue doit être pondéré par le fait qu'une frange significative des enquêtés ne se sont pas plaints de cette fréquentation estivale. On peut même constater, à Porquerolles, que certains estivants viennent sur l'île dans le simple but de faire une courte visite en bateau, le temps de faire quelques achats dans les commerces et de déjeuner dans les restaurants. Une telle situation ne se retrouve pas exactement dans les mêmes termes à Port-Cros, où le visiteur recherche avant tout la nature et le dépaysement par rapport à son milieu de vie ordinaire.

## **Vers des conflits d'usage ?**

La fréquentation des îles présente de forts déséquilibres en fonction des saisons, entre les jours de la semaine, mais aussi selon les heures de la journée. Ainsi, on observe des maxima

de fréquentation durant les belles journées de la mi-août et des périodes de vide touristique total au cœur de l'hiver. Il suffit d'ailleurs d'observer le parking de la Tour Fondue à différentes périodes de l'année pour se forger une idée de la fréquentation de Porquerolles... De la même manière, c'est entre 11 heures et 15 heures que l'espace insulaire est le plus fréquenté. Cet espace est lui-même soumis à ces mêmes rythmes de vide et de plein. A Port-Cros, des plages sont surfréquentées, tandis que certains sentiers ne sont pas utilisés. A Porquerolles, aux environs de 11 heures, on fait la queue au distributeur de billets, à la station d'essence pour faire le plein du bateau ou à la boulangerie pour acheter du pain. Les mêmes opérations menées à 15 heures se réalisent dans une relative tranquillité.

Ainsi, la fréquentation peut-elle apparaître, aux yeux des visiteurs et des observateurs, comme un phénomène anarchique mal maîtrisé. A terre, les estivants forment des cohortes très visibles, notamment au moment du débarquement et de l'embarquement. En mer, la fréquentation est généralement plus diffuse, mais sur certains mouillages, les jours de forte fréquentation, elle apparaît tout autant massive. Ces fortes densités de visiteurs sont à l'origine d'un sentiment de mal être, partagé au cœur de l'été par de nombreux acteurs, et les touristes eux-mêmes. On peut s'inquiéter de constater que certaines catégories de visiteurs trouvent d'autres trop envahissantes. De même, on constate régulièrement des actes d'incivilité bien souvent liés aux effets du surnombre. Les milieux naturels sont également victimes de dégradations. Finalement, le contexte semble globalement favorable à une montée des conflits en relation avec le partage des espaces touristiques et de leur utilisation.

Dans ce contexte, la connaissance acquise des visiteurs, de leurs aspirations et de leur comportement devrait permettre de poser les bases d'une réflexion partagée entre les différents acteurs sur les solutions à envisager pour maîtriser et organiser, dans l'intérêt de chacun et de tous, la fréquentation touristique sur ces deux îles.

### **Les perspectives : la mise en place d'un observatoire des usages touristiques**

Cette étude se poursuit aujourd'hui autour de deux projets :

1. L'élaboration d'un tableau de bord de la fréquentation touristique, à partir de la définition d'un certain nombre d'indicateurs simples à utiliser et représentatifs. Ces indicateurs permettront de suivre dans le temps l'évolution des modalités de la fréquentation et devront pouvoir alerter en temps voulu les gestionnaires afin de les aider à anticiper et accompagner certaines tendances et évolutions et proposer des méthodes de suivi acceptables. Ils seront associés à une base de données et à la réalisation d'un guide d'utilisation, afin qu'ils puissent être collectés, saisis et exploités par les agents du Parc.
2. La mise en œuvre d'un atelier de réflexion autour du thème de la gestion des flux touristiques dans les milieux insulaires. Cet atelier permettra, d'une part, de présenter au gestionnaire le tableau de bord et des propositions de gestion de la fréquentation, et, d'autre part, de confronter les points de vue, en ouvrant cet atelier à d'autres gestionnaires d'espaces protégés exposés aux mêmes types de problèmes.

- Louis BRIGAND, Professeur de Géographie, Université de Bretagne Occidentale – Laboratoire Géomer UMR 6554 CNRS – Institut Universitaire Européen de la Mer
- Gérard RICHEZ, Professeur de Géographie, Université de Provence
- Dorothée RETHIERE, Chargée de Mission